



Iker Casillas (à g.) à la parade face à Lionel Messi. Le gardien madrilène avait été décisif samedi lors du premier des quatre «Clásico». AFP/DAVID ROZO

## UN «CLÁSICO» POUR UNE COUPE

**FOOTBALL** Ce soir (21 h 30), le Real Madrid et le FC Barcelone s'affrontent en finale de la Coupe du Roi à la Mestalla de Valence.

Deuxième des quatre «Clásico» disputés par le Real Madrid et le Barça en trois semaines, après la rencontre de championnat de samedi (1-1) et avant les demi-finales (aller et retour) de la Ligue des champions les 27 avril et 3 mai, le match de ce soir aura une saveur toute particulière. C'est le seul affrontement qui décembre directement un titre à son vainqueur: la Coupe du Roi.

### 17 ANNÉES DE DISETTE

Une rencontre capitale aux yeux d'Iker Casillas, capitaine et gardien madrilène, qui n'a jamais remporté ce trophée, «C'est un trophée très important, le Real Madrid ne peut pas se permettre le luxe de ne pas le gagner», déclare-t-il. «On sait que cela ne va pas être facile, que cela va être un match vibrant et palpitant entre les deux meilleures équipes d'Espagne. Tout peut se passer.» Le match de samedi «a été un excellent point d'in-

flexion pour nous, qui nous permet d'avoir plus le moral», a conclu Casillas, en faisant également l'éloge de son entraîneur, le Portugais José Mourinho.

«C'est un gagnant et il a dominé dès le départ de l'importance à la Coupe du Roi. Mourinho est une personne pour laquelle tous les matches sont importants.» Ces propos viennent sans doute en réponse à ceux d'Alfred Di Stefano. La veille, le légendaire attaquant du Real avait critiqué le schéma tactique trop défensif de José Mourinho, qui ne procédait «qu'en contres et par de longs ballons», à destination de Cristiano Ronaldo.

### «REMPORTER CE TROPHÉE, POUR NOUS, C'EST VITAL»

Iker Casillas, capitaine du Real Madrid et de Karim Benzema. Di Stefano avait également estimé que le Real Madrid avait été dominé en milieu de terrain tout au long de la partie, faisant figure de «souris» face au «lion» barcelonnais. ■ Florian Müller

## «LE BASKET

**BASKETBALL** Flora Cochand, comme la majeure partie des joueuses du championnat de Suisse, travaille à côté de son sport. Cette manière de vivre lui convient à la perfection.

### FINALE PLAY-OFF LNA VÉTROZ (VS)

Le basket-ball helvétique ne nourrit pas ses joueuses, même en LNA. Ancienne internationale et capitaine d'Hélios, la meilleure équipe du pays, Flora Cochand (29 ans) doit travailler. «En Suisse, le sport n'est pas considéré comme un moyen d'ascension sociale. Dans notre contingent, par exemple, seules trois filles sont professionnelles et s'entraînent deux fois par jour. Les autres ont une activité en dehors des parquets», explique la Vaudoise.

### UNE DOUBLE VIE

En possession d'une licence universitaire en sport, elle n'est jamais bien loin d'une salle de gym. Elle prodigue ses conseils, tant à des enfants qu'à des adultes. «Les plus jeunes ne savent

soir, elle ne change rien à son quotidien: cours de gym le matin, prise en charge d'écoliers pour le repas de midi, administration l'après-midi, passage à l'entraînement de ses juniors, juste avant le rendez-vous d'équipe, directement à la salle de Bresse à Vétroz, autre d'Hélios.

### «JE N'AIME PAS LES RITUELS»

«Comme nous avions perdu la dernière rencontre de la série face à Effic Fribourg, je me suis mis un peu plus de pression qu'à l'accoutumée. Mais je suis contre les rituels à l'américaine. Je ne pense pas vraiment à la rencontre dans la journée.»

Flora Cochand avoue même avoir effectué des balades certains après-midi avant un match de championnat moins important que les autres. «Si mes amis me proposent des activités, je ne vais absolument pas m'en priver. C'est ma manière de me concentrer et d'arriver la plus détendue possible à la salle.» L'art de vivre de la Vaudoise réside donc dans la gestion de son quotidien, qui se construit surtout en dehors de son club. «J'ai vécu une saison quasi comme une professionnelle avec Sierre Basket. L'expérience ne m'a pas convaincue. J'ai besoin de penser à autre chose qu'au



Flora Cochand

même pas que je joue au basket à haut niveau.» Flora Cochand mène donc une double vie. Même les jours de match, même lorsqu'il s'agit d'une finale de championnat comme hier



**11 h 30** A midi, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, Flora Cochand s'occupe d'enfants scolarisés dans le primaire à Warrigny. Après avoir été le chercheur à l'école, elle anime un concept appelé «opener sportif». Première étape: un repas en commun au Centre de sport Cocosane.



**13 h 30** Petite séance de débriefing au terme des cours de sport. Les participants du jour, une dizaine, ont une activité physique. «ça ne me déplaît pas du tout. J'adore me diversifier et toucher à plusieurs domaines en même temps.»



**15 h 30** Le sport remplit pratiquement toutes les journées de Flora Cochand. En tant qu'indépendante, il lui arrive cependant de devoir remplir des tâches administratives. «ça ne me déplaît pas du tout. J'adore me diversifier et toucher à plusieurs domaines en même temps.»



**18 h 30** A deux heures de sa rencontre du soir face à Effic Fribourg, la Vaudoise prend encore le temps de rendre visite à la relève du club. «Nous avons besoin de joueuses comme Flora qui s'investissent dans la vie de notre société. A ce titre, elle est vraiment un exemple», commente Michel Huser, président d'Hélios Basket.

## N'EST PAS TOUTE MA VIE»



**20 h 35** C'est parti! La deuxième série des finales de LNA démarre à Vétroz. Flora Cochand est à l'attaque face à Effic Fribourg. Les Valaisannes remporteront le match. Photos: Serik Nemeth



Voir la galerie photos: [www.lematin.ch/basket](http://www.lematin.ch/basket)

Le mais elle assume pleinement son choix de carrière. A tel point qu'elle n'a pas laissé tomber l'équipe de Suisse pour se consacrer à sa vie professionnelle. «J'organise beaucoup de camps en été. J'ai donc besoin de cette coupure. Elle me permet de me ressourcer. La saison précédente ce n'est peut-être pas assez, mais elle assume pleinement son choix de carrière. A tel point qu'elle n'a pas laissé tomber l'équipe de Suisse pour se consacrer à sa vie professionnelle. «J'organise beaucoup de camps en été. J'ai donc besoin de cette coupure. Elle me permet de me ressourcer. La saison précédente ce n'est peut-être pas assez,

### LNA DAMES: FINALE

Hélios - Effic Fribourg 90-72 (43-32)  
**Situation dans la série:** 1-1  
**La série se dispute au meilleur des cinq matches.**

Claude-Alain Zufferey